

machine de Turing non-déterministe (NMT)

quand il y a un choix : depuis une config.,
plusieurs transitions possibles

au lieu de $\delta : Q \times \Gamma \rightarrow Q \times \Gamma \times \{L, S, R\}$

on a $Q \times \Gamma \rightarrow {}^2 Q \times \Gamma \times \{L, S, R\}$

où ${}^2 X$ est l'ensemble des parties de X

machine de Turing non-déterministe (NMT)

quand il y a un choix : depuis une config.,
plusieurs transitions possibles

au lieu de $\delta : Q \times \Gamma \rightarrow Q \times \Gamma \times \{L, S, R\}$

on a $Q \times \Gamma \rightarrow {}^2 Q \times \Gamma \times \{L, S, R\}$

où ${}^2 X$ est l'ensemble des parties de X

la plupart des définitions sur les MT s'appliquent :
configurations ...

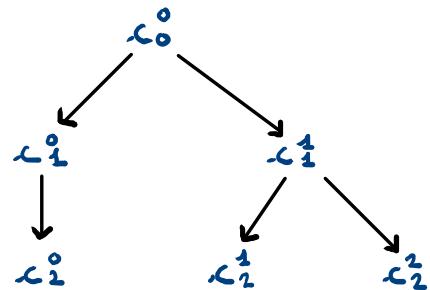
ce qui change : un sym dans une MT

$\hookrightarrow t_M \rightsquigarrow t'_M \hookleftarrow$

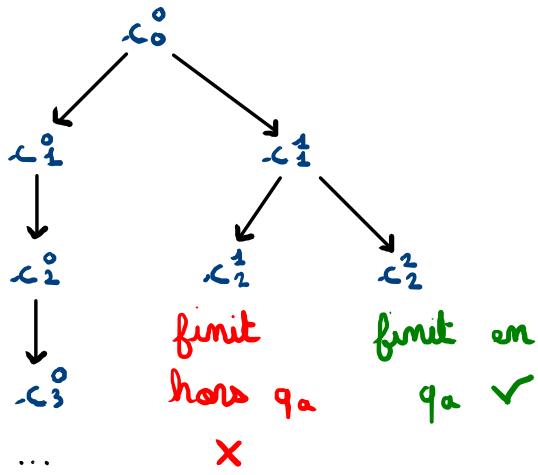
derrent un arbre d'exécution

profondeur potentiellement

infinie mais degré fini



acceptation



il suffit d'une seule
branche finissant en
qa pour accepter.

accepte !

arrêt : toutes les branches s'arrêtent

refuser : toutes les branches s'arrêtent hors de qa

attention : → accepter ≠ refuser

semi-équivalence

la notion de sortie n'a pas de sens sur une NMT car différentes branches peuvent avoir des sorties \neq

M et N sont semi-équivalentes sur x si

$M \rightarrow$ arrête	\Leftrightarrow	$N \rightarrow$ arrête
refuse		refuse
accepte		accepte

noté $M(x) \sim N(x)$

$M \sim N$ ssi $\forall x \quad M(x) \sim N(x)$

expressivité des NMT

A N NMT E M MT M ~ N

idée : créer M qui parcourt l'arbre d'exécution
de N en largeur grâce à une queue
sur son ruban

utiliser le non-déterminisme

mq RE est stable par .

càd pour L_1 et L_2 RE , $\exists N$ NMT
 M_1 M_2

$N(x)$ accepte si $x \in L_1 \cup L_2$

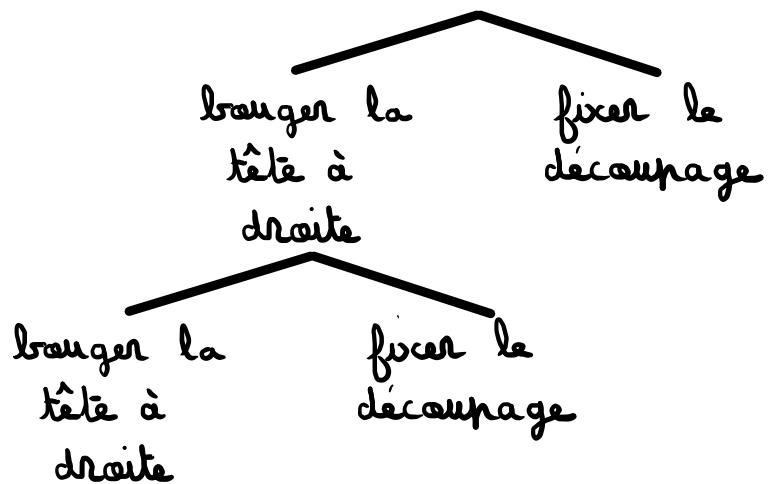
idée : découper $x = x_1 \cdot x_2$

puis tester $M_1(x_1)$ et $M_2(x_2)$ entrelacés

pb : quel est le bon découpage ?

oracle

idée : définir le découpage en le choisissant
de manière non-déterministe



$x \in L_1 \cup L_2$ si il existe un bon découpage

ce genre de méthodes s'appelle un oracle :

postuler un choix parmi un ensemble dénombrable

puis le vérifier

une autre application

mq RE est stable par *

soit M acceptant L , construire N qui
accepte L^* en postulant un découpage
 $x = x_1 \cdot \dots \cdot x_n$ puis vérifier $\forall i \quad x_i \in L$

calculer avec des MT

soit $f : E \subseteq \Sigma^* \rightarrow \Sigma'^*$

f est calculable (ou récursive) si $\exists M$ MT

sur Σ tq :

- $\Sigma' \subset \Gamma$
- $\forall x \in E, M(x)$ accepte avec la sortie $f(x)$

un exemple

la multiplication unaire est calculable

$$f : 0^m \times 0^m \rightarrow 0^{mm}$$

équivaut à $f(0^m, 0^m)$

on utilise le séparateur 1 pour passer 2 arguments

montrons que $0^{mm} = 0^n \dots 0^n$
m fois

utilisons M à 2 rubans où l'on copie 0^m m

fois sur le second ruban.

Théorème d'itération de Kleene optionnel

il existe une fct Δ récursive totale sur

$B^\# = \{0, 1, \#\}$ telle que $\forall M \in MT$,

$\forall x, y \in B^*$,

$$M_{\Delta(\langle M \rangle, \# x)}(y) \equiv M(x \# y)$$

c'est au fond une curried function

$$\Rightarrow (\langle M \rangle, x) = Mx : y \rightarrow M(x, y)$$

optionnel

M_x est la MT qui sur l'entrée y

- 1) écrit $x \#$ devant y
- 2) puis applique M à $x \# y$

Théorème de récursion de Kleene optionnel

soit f récursive totale linéaire ; $\exists M$ MT tq

$$M_{f(\langle M \rangle)} \equiv M$$

notons que si $f(x)$ est le code de la MT qui accepte t_1 avec la sortie x alors le pt fixe de f par Kleene est un programme qui affiche son propre code source (Quine)

comparer des problèmes

on regarde des problèmes d'appartenance $x \in L ?$

A est Turing-réductible à Bssi

$x \in A \iff f(x) \in B$ f calculable

on note $A \leq_T B$

f est une réduction de A à B

B est "plus complexe" que A

$$B \text{ est } R \Rightarrow A \text{ est } R$$

RE

si B est reconnue par M alors
 A M'

où $M'(\infty)$ calcule $f(x)$ puis lire

applique M

penser B " borné " => A " borné "

$$\begin{array}{ccc} A & \text{non} & R \\ & \Rightarrow & \\ & RE & \end{array} \qquad \begin{array}{ccc} B & \text{non} & R \\ & \Rightarrow & \\ & RE & \end{array}$$

en effet si B était R , A aussi

penser A " infini " \Rightarrow B " infini "

attention

$$\begin{array}{ccc} A & R & \cancel{\Rightarrow} & B & R \\ B & \text{non} & R & \cancel{\Rightarrow} & A & \text{non} & R \end{array}$$

preuve d'indécidabilité

pour mq A indécidable , trouver X indécidable

$$\text{tg } X \leq_T A$$

intuition : si on avait les outils pour résoudre

A , on pourrait résoudre X

or X indécidable

absurde

le problème de l'acceptation

$$\mathcal{R} = \{ \langle M \rangle \# x \mid M(x) \text{ accepté} \}$$

est non R

on va prouver que $\mathcal{H} \leq_T \mathcal{R}$ (comme souvent)

soit M une MT et x une entrée

construire $M' = f(M)$ telle que

$M(x)$ s'arrêtessi $M'(x)$ accepte

M' va simuler M jusqu'à son point d'arrêt
puis accepter

attention : f n'a pas à être nécessairement
inversible

problème de l'équivalence

$$\Sigma = \{ \langle M_1 \rangle \# \langle M_2 \rangle \mid L(M_1) = L(M_2) \}$$

est indécidable

$$\text{mq } \mathcal{J} \leq_T \Sigma$$

ce que pour $M \in T$ sur l'entrée x on peut construire M_1 et M_2 tq $M(x)$ s'arrêtessi

$$L(M_1) = L(M_2)$$

M_1 accepte tout le temps

$$\mathcal{L}(M_1) = \Sigma^*$$

M_2 va sur l'entrée y :

c'est une méthode

- effacer y

courante : insérer

- écrire x

un problème en

- simuler $M(x)$ jusqu'à son arrêt

ignorant

- puis toujours accepter

l'entrée

$$\mathcal{L}(M_2) = \begin{cases} \Sigma^* & \text{ssi } M(x) \text{ s'arrête} \\ \emptyset & \text{sinon} \end{cases}$$

le problème de la non-vacuité

$$\mathcal{L}_{\text{ne}} = \{ \langle M \rangle \mid \mathcal{L}(M) \neq \emptyset \}$$

$$\text{mq } \mathcal{J} \leq \mathcal{L}_{\text{ne}}$$

pour M et x , trouver M' telle que

$$M(x) \text{ s'arrêtessi } \mathcal{L}(M') \neq \emptyset$$

prendre $M' = M_2$ de la preuve précédente

$$\mathcal{L}_e = \{ \langle M \rangle \mid L(M) = \emptyset \}$$

est aussi

propriété

un langage P est une propriétéssi

$\forall M, N \in MT, M \equiv N$, alors

$\langle M \rangle \in P \Leftrightarrow \langle N \rangle \in P$

théorème de Rice : toute propriété non-triviale

(ie $\neq \emptyset, \Sigma^*$) est indécidable